



CENTRE CULTUREL
**ABBAYE des
PRÉMONTRÉS**
Pont-à-Mousson

**AGENDA CULTUREL
2016**

26 FÉVRIER - 24 AVRIL

EXPOSITION À NU ROSANNA CHARLIER

13 (ou 20) MARS

**VENTE AUX ENCHÈRES 2^{ÈME} VENTE CATALOGUÉE DE LIVRES
AU PROFIT DE LA RESTAURATION DU CHOEUR DE L'ABBATIALE**

FIN MARS

FESTIVAL DE THÉÂTRE LA MOUSSON D'HIVER

27 MAI - 18 SEPTEMBRE

**EXPOSITION CHARLES ET ÉMILE GALLÉ OU LA RENAISSANCE
DES SERVICES D'ART DE TABLE EN FAÏENCE**

FIN AOÛT

FESTIVAL DE THÉÂTRE LA MOUSSON D'ÉTÉ

18 SEPTEMBRE

JOURNÉE DU PATRIMOINE

OCTOBRE - DÉCEMBRE

EXPOSITION LA SOLITUDE DES CLAIRIÈRES SIMON HITZIGER

19 et 20 NOVEMBRE

FÊTE RÉGIONALE DE LA TRUFFE



ABBAYE DES PRÉMONTRÉS

Association loi 1901, Centre culturel en Lorraine, Monument Historique du XVIII^{ème} siècle
Congrès, séminaires, Hôtel *** de 71 chambres

9, rue Saint-Martin, 54700 Pont-à-Mousson

tél : 03.83.81.10.32 - fax : 03.83.82.11.23 / Site : www.abbaye-premontres.com

RENSEIGNEMENTS SYLVIE TRIDON & LOUISE GARRY

culture@abbayepremontres.com / louise.garry@abbayepremontres.com



EXPOSITION

Charles & Émile GALLÉ

ou la Renaissance des services d'art de table en faïence

EXPOSITION
du 27 mai au 18
septembre 2016

Les services de tables en porcelaine puis en faïence ont joué un rôle essentiel dans le développement de la maison Gallé. La céramique d'Émile Gallé est cependant peu connue, bien que depuis quelques années le monde de l'art lui porte un certain intérêt. C'est pourtant avec ce matériau que Gallé a commencé à véritablement s'exercer dans le domaine de l'art, même si, simultanément, il a commencé à décorer des verreries. Émile Gallé a presque exclusivement utilisé la faïence contrairement à son père qui avait débuté comme peintre sur porcelaine. Ce matériau populaire lui convenait mieux que la porcelaine réservée à une classe plus aisée. Mais les faïences de Gallé sont difficiles à classer et à comprendre. Les lieux de production ont été multiples, avec souvent plusieurs sites de fabrication pour une même époque. Il est parfois délicat de faire la part entre l'œuvre d'Émile Gallé et celle de son père. Beaucoup de pièces ont été rééditées à plusieurs reprises et souvent dans des lieux différents (Saint-Clément, Toul, Clairefontaine, Raon-Létape, Nancy). Les sujets d'inspiration sont innombrables. Dans la faïence, plus encore que dans le

bois et le verre, Émile Gallé a donné libre cours à son imagination débordante. Il avoue lui-même qu'il s'est amusé : Gallé a voulu faire de chaque pièce une œuvre personnelle, objets de recherches techniques et d'amusement. Il écrit encore à Robert de Montesquiou : « Je me suis amusé à vêtir un hibou en poterie d'émaux gras aux coloris duveteux de la noctuelle... » L'humour, la dérision, la fantaisie et parfois l'extravagance se côtoient dans la céramique de Gallé.

Armoiries et chiffres pour la décoration de services de table, dont les formes sont héritées de celles du dix-huitième siècle, sont les premières contributions du jeune Émile Gallé aux œuvres de son père, puis ce sera le service **Ferme**, probablement imaginé vers 1865. En 1871, avec Victor Prouvé, alors âgé de treize ans, il s'amuse à décorer des assiettes de ce service, puis des « coquelles à œufs » de coqs, canards ou poules avec des inscriptions burlesques. Mais bientôt, Émile Gallé utilise ses connaissances exceptionnelles en botanique pour le décor de faïences produites par son père.

Une de ses premières œuvres sera le service **Herbier**, conçu à partir de 1865-1868. Le décor est constitué de plantes dessinées sans interprétation. La composition et le dessin sont, sans le moindre doute, ceux d'un véritable botaniste. Mais dans ce service, Émile Gallé est déjà à la recherche d'analogies ou de symboles. Cette recherche des symboles est encore plus marquée dans le service à dessert **Allégories** ou du **Bon Roy Stanislas**, orné de dicts de Lorraine, de fleurs et sujets allégoriques. Ce service a été créé par Émile Gallé en 1864 ou 1865 avec son père, réédité en 1870, puis à plusieurs reprises au moins jusqu'en 1884. Mais sa source principale d'inspiration reste la nature : La faïence de Nancy n'est réminiscente que des champs et des bois. Les bordures de ses vases sont des simplifications de plantes symboliques et d'animaux, simplifications exigées par les procédés du décor adopté, la gravure ou l'émail : ainsi, sur un fond d'émail moutonné comme un ciel matinal, se dressent des thyrses d'aconit aux teintes fausses, livides, inquiétantes, où l'azur d'une aile de papillon jette une note franche.

